

# L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT

## Oscar WILDE

### ACTE I

*Chez Algernon.  
Lane prépare le thé.  
On joue du piano à côté.*

**ALGERNON**

Vous m'avez entendu jouer Lane?

**LANE**

Je ne me serais pas permis d'écouter, Monsieur.

**ALGERNON**

Je le regrette pour vous, Lane. Je ne joue pas très juste – tout le monde peut jouer juste–, mais je joue avec beaucoup de sentiment. Tant qu'il s'agit du piano, je me fie entièrement au sentiment. Je ne m'en méfie que dans la vie.

**LANE**

Oui, Monsieur.

**ALGERNON**

À propos de sentiments, avez-vous préparé les sandwiches aux concombres pour Lady Bracknell, elle les adore!

**LANE**

Les voici, Monsieur.

**ALGERNON** (*en prend deux et s'assoit*)

À propos, Lane, j'ai vu sur votre livre de comptes que, jeudi soir, quand Lord Shoreman et Mr Worthing sont venus dîner, il a été consommé huit bouteilles de champagne.

**LANE**

Oui, Monsieur. Huit bouteilles et demie exactement.

**ALGERNON**

Je serais curieux de savoir, Lane, comment il se fait que, chez les célibataires, les domestiques apprécient tellement le champagne? Je ne me pose la question que par curiosité.

**LANE**

J'attribue cela, Monsieur, à la qualité supérieure du vin. J'ai observé que chez les personnes mariées, le champagne était rarement de première qualité.

**ALGERNON**

Dieu du ciel, Lane! Le mariage est-il donc une chose si démoralisante!

**LANE**

Je pense que c'est un état qui procure beaucoup de satisfaction, Monsieur. Certes, mon expérience personnelle est réduite. Je n'ai été marié qu'une fois jusqu'à présent. À la suite d'un étrange malentendu entre moi et une jeune personne...

**ALGERNON**

Je crains de ne pas m'intéresser passionnément à votre vie privée, Lane

**LANE**

Monsieur a raison. Ce n'est pas un sujet intéressant. Moi-même, je n'y pense jamais.

**ALGERNON**

Comme je vous comprends. Merci, Lane, vous pouvez disposer.

**LANE**

Merci, Monsieur.

**ALGERNON**

Ah! Donnez-moi seulement un autre sandwich aux concombres.

**LANE**

Oui, Monsieur. *(Il sort)*

**ALGERNON**

Lane me paraît avoir sur le mariage des idées bien laxistes. En vérité, les classes laborieuses devraient avoir à cœur de nous donner le bon exemple. Où irons-nous si ces gens-là perdent eux aussi le sens moral?

.....

## **I- Lire le texte pour le comprendre puis le jouer.**

### **a) savoir justifier qu'un texte appartient au genre littéraire du théâtre :**

- citez et commentez une didascalie (à l'oral)
- repérez la parole dominante (à l'oral)

### **b) savoir repérer le personnage qui mène la scène et savoir justifier son choix :**

- quels sont les personnages (noms et fonction) ?
- Quel est celui qui mène la scène ? Pourquoi ?

### **c) savoir s'appuyer sur la place d'une scène dans une pièce pour en indiquer l'intérêt :**

- S'agit-il de la scène d'exposition, de la scène amenant un nœud de l'intrigue ou d'un retournement de situation, de la scène de dénouement ?

## II- Le résumé de la pièce. Mettez les différentes parties dans l'ordre.

a)

A la toute fin du XIXe siècle, Jack Worthing s'est inventé un frère Constant pour pouvoir aller à Londres courtiser sous cette identité la jeune Gwendolen.

b)

Son stratagème est découvert par le cousin de la jeune fille qui s'est inventé, lui aussi, un cousin souffreteux pour s'échapper à la campagne.

c)

Lorsque Jack fait sa déclaration à Gwendolen, celle-ci lui répond positivement et affirme qu'elle a toujours rêvé d'épouser un homme prénommé Constant.

## III - Les différentes formes du comique. Relevez les différents procédés comiques utilisés.

a) Comique de situation (rencontre fortuite, quiproquo...) :

b) Comique des mots = exploitation des ressources du langage (aphorisme, jeu de mots, répétition, calembour, déformation, jargon... ) :

c) Comique de gestes (chute, coup, bastonnade, gifle ...) = ensemble des jeux de scène :

d) Comique de caractère ( psychologie des personnages qui prêtent à rire tels le jaloux, l'avare, le vaniteux..) :

## IV- Grammaire

- repérez et **identifiez la valeur d'emploi d'un impératif** : injonctif, invitation, conseil, interdiction ? Justifiez.
- **identifiez un type de phrase**
  - quel type de phrase domine dans la parole des personnages ? Interprétez cette dominante .
  - différenciez un sous-entendu ou un présupposé, les repérez et les expliquer.

## V- Vers l'écriture.

a) Remettez les répliques de Jack dans le bon ordre.

- 1) Parfaitement impossibles. Je ne leur adresse pas la parole.
- 2) Oh ! Des voisins, des voisins.
- 3) À Londres, on est là pour s'amuser, à la campagne, on est là pour amuser les autres. C'est mortellement ennuyeux !
- 4) À la campagne.
- 5) M'amuser ! Pour quelle autre raison je me déplacerais ? Toujours en train de manger, me semble-t-il ?
- 6) Oh! Comme cela va être délicieux.
- 7) Pardon, oui... dans le Shropshire ? Naturellement! Diable! Pourquoi toutes ces tasses? Pourquoi tous ces sandwiches aux concombres? Pourquoi une telle prodigalité ? Qui vient prendre le thé ?

## Extrait 2 (à compléter) : suite de l'extrait 1

**LANE** (*entrant*)

Monsieur Constant Worthing.

**ALGERNON**

Comment allez-vous mon cher Constant ? Que venez-vous faire à Londres ?

**JACK**

**ALGERNON**

Je crois qu'il est d'usage dans la bonne société de prendre quelque chose vers cinq heures, non? Où vous cachez-vous depuis jeudi dernier?

**JACK**

**ALGERNON**

Que pouvez-vous bien faire, à la campagne?

**JACK**

**ALGERNON**

Et qui sont les gens que vous amusez à la campagne?

**JACK** (*détaché*)

**ALGERNON**

Vous avez des voisins agréables, là-bas...dans le Shropshire?

**JACK**

**ALGERNON**

Comme vous devez les amuser! (*Il prend un sandwich*) À propos, votre maison de campagne c'est bien dans le Shropshire, n'est-ce pas?

**JACK**

**ALGERNON**

Tante Augusta et Gwendolen, tout simplement.

**JACK**

**ALGERNON**

Tout à fait délicieux. Seulement ne vous installez pas. J'ai peur que tante Augusta ne trouve pas votre présence... délicieuse.

.....

a) Remettez les répliques de Jack dans le bon ordre.

- 1) Oui. C'est une charmante vieille dame qui vit à Tunbridge Wells. Donnez-moi mon porte-cigarettes, Algy.
- 2) Eh bien, puisque vous voulez tellement le savoir, il se trouve que Cécily est ... ma tante.
- 3) J'en suis conscient, mais je n'ai pas l'intention de me lancer dans une discussion sur la culture moderne. Je veux simplement que vous me rendiez mon étui à cigarettes.
- 4) Bien sûr qu'il est à moi. Vous m'avez vu m'en servir cent fois. Et vous n'avez pas le droit de lire ce qu'il y a gravé à l'intérieur. Ce n'est pas digne d'un gentleman de lire ce qui est écrit dans le porte-cigarettes de quelqu'un d'autre.
- 5) Il n'y a plus lieu d'offrir une récompense maintenant que j'ai retrouvé mon étui.
- 6) Mais mon cher, qu'y a-t-il de mystérieux? Il y a des tantes qui sont grandes et des tantes qui sont petites, voilà tout. C'est une question de taille qu'une tante, il me semble, a bien le droit d'apprécier elle-même. Pourquoi voulez-vous que toutes les tantes soient grandes? Maintenant, c'est assez! Rendez-moi mon étui à cigarettes!

### Extrait 3 (à compléter)

(résumé entre l'extrait 2 et l'extrait 3) : Algernon reproche à Jack de vouloir épouser Gwendolen, sa cousine, et de manger les sandwiches au concombre, qui sont pour sa tante Augusta, lady Bracknell. Il veut savoir qui est Cécily.

#### **JACK**

Vous voulez dire par là que c'est vous qui gardez mon étui à cigarettes depuis tout ce temps. Vous auriez quand même pu m'avertir. J'ai écrit à Scotland Yard des lettres frénétiques à ce sujet. J'étais même sur le point d'offrir une forte récompense.

#### **ALGERNON**

Excellente idée. Je suis terriblement fauché en ce moment.

#### **JACK**

*(Entre Lane avec l'étui sur le plateau)*

#### **ALGERNON**

Je dois avouer, Constant, que je trouve cela un peu mesquin de votre part. Enfin cela n'a guère d'importance, car maintenant que je vois ce qu'il y a d'écrit à l'intérieur de cet étui, je m'aperçois qu'il ne vous appartient pas.

#### **JACK**

#### **ALGERNON**

Ah! C'est absurde d'avoir des principes sur ce que l'on doit lire ou ne pas lire. Plus de la moitié de la culture moderne est faite précisément de ce qu'un gentleman ne devrait pas lire.

#### **JACK**

**ALGERNON**

D'abord, ce n'est pas « votre » étui à cigarettes. Cet étui à cigarettes est un cadeau fait par quelqu'un du nom de Cécily et vous m'avez dit que vous ne connaissiez personne de ce nom-là.

**JACK**

**ALGERNON**

Votre tante?

**JACK**

**ALGERNON**

Mais alors comment se fait-il, si elle est votre tante et qu'elle habite Tunbridge Wells qu'elle signe « votre petite Cécily » (*il lit*) « De la part de votre petite Cécily avec toute son affection ».

**JACK**

**ALGERNON**

Mais pourquoi votre tante, qui est petite, et qui habite Tunbridge Wells vous appelle-t-elle son oncle? «De la part de votre petite Cécily avec toute son affection pour son cher oncle Jack » ; J'admets qu'une tante soit petite mais pourquoi une tante —toute question de taille mise à part — appelle-t-elle son neveu son oncle ? Voilà qui me dépasse. D'autant plus, que vous ne vous appelez pas Jack mais Constant.

**JACK**

Je ne m'appelle pas Constant, je m'appelle... Jack!

.....

b) Production écrite : **savoir imaginer et écrire des répliques théâtrales** en variant les types de phrase, en insérant des didascalies, en respectant le registre.

Lady Bracknell et sa fille Gwendolen entrent. Imaginez le dialogue entre au moins deux des quatre personnages. N'oubliez pas que Jack et Gwendolen s'aiment et que Lady Bracknell aime les sandwiches au concombre !

ALGERNON

JACK

GWENDOLEN

LADY BRACKNELL